

dossier de presse



**cité**

sciences  
et industrie

# précieux déchets

exposition  
5 décembre 2023  
— 1<sup>er</sup> septembre 2024

## ÉDITORIAL

« La société de consommation a sa face cachée que l'on n'a pas voulu voir pendant longtemps : elle est indissociable d'un puissant phénomène de production et d'accumulation d'une masse de déchets en tous genres dont certains sont hautement toxiques. Contribuant gravement à la dégradation de notre environnement et incompatible avec les exigences de décarbonation des activités humaines, le déchet est un encombrant et indésirable compagnon de l'humanité moderne. Un changement de modèle, passant par un changement de regard, est aussi impératif qu'urgent : c'est ce à quoi invite l'exposition *Précieux déchets*, qui montre à la fois leur coût, la manière d'éviter d'en générer comme leur potentiel de revalorisation, grâce notamment à la créativité foisonnante des designers. Au côté des expositions *Urgence climatique* et *Ville de demain*, récemment ouvertes à la Cité des sciences et de l'industrie, *Précieux déchets* dessine les contours d'une existence libérée des déchets, réconciliant activité productive efficiente et conscience aigüe des limites planétaires ».

**Bruno Maquart,**  
président d'Universcience

### Sommaire

- Introduction p. 3
- Parcours de l'exposition p. 4
- Une scénographie éco-conçue p. 11
- Autour de l'exposition p. 12
- Équipes projet p. 14
- Partenaires p. 15
- Universcience s'engage pour le développement durable p. 16

## INTRODUCTION

Chaque année, plus de 2 milliards de tonnes de débris sont générés dans le monde. Avec seulement 15 % de ce volume valorisé en 2021, l'humanité est submergée par les déchets : notre façon de concevoir, de produire et de consommer laissera une marque indélébile et toxique pour les générations futures. En effet, de nombreux débris, des déchets électroniques aux emballages plastiques, empoisonnent le sol, l'eau et l'air de la planète.

L'exposition *Précieux déchets* de la Cité des sciences et de l'industrie, invite à prendre conscience de la montagne de déchets générée par l'économie productiviste actuelle et incite à une réduction draconienne de leur quantité. Elle met en valeur une nouvelle génération de designers qui repense notre relation aux objets du quotidien. Donner une seconde vie aux déchets n'est pas incompatible avec esthétique et innovation, bien au contraire : l'exposition tord l'idée reçue selon laquelle matériaux et objets durables seraient nécessairement ringards ou laids et révèle la valeur – jusqu'alors ignorée – des déchets.

L'exposition s'articule en trois parties :

- Apogée des déchets, un problème de taille**
- Potentiel des déchets, comment les revaloriser**
- Fin des déchets, de nouveaux modes de vie**

L'exposition *Précieux déchets* (titre original *Waste Age: What Can Design Do?*) est une exposition conçue par le Design Museum de Londres. Présentée à Londres du 23 octobre 2021 au 20 février 2022, elle a ensuite voyagé à Hong Kong avant d'arriver – enrichie – à Paris, à la Cité des sciences et de l'industrie.

the  
DESIGN  
MUSEUM

*Précieux déchets* s'inscrit dans la ligne éditoriale « Sociétésociété ». Cette ligne de programmation regroupe les expositions qui s'intéressent aux évolutions de la science et de la technologie et à leur impact sur nos vies individuelles et collectives. Elles offrent donc un champ privilégié aux sciences sociales et aux grandes questions de société.

Exposition trilingue (français, anglais, espagnol).  
À partir de 15 ans.

PARTIE  
1

# Apogée des déchets

## un problème de taille

La nature ne produit aucun déchet, et pourtant, notre planète est submergée par la pollution humaine. Que ce soit l'utilisation très importante d'objets en plastique, la conception d'objets du quotidien créés pour ne servir qu'une seule fois ou encore l'obsolescence programmée, notre production de déchets n'a eu de cesse de s'intensifier au cours des deux derniers siècles et en particulier, depuis le milieu du xx<sup>e</sup> siècle : nous n'avons jamais autant produit de déchets. Cette pollution est une conséquence de l'action humaine, nous en sommes donc responsables.

Cette première partie de l'exposition met en exergue **les rouages de la production de masse et du consumérisme**. Le public y découvre les effets de la surconsommation du plastique et d'autres matières, et donc, par extension, des déchets qui en découlent. **Il est urgent de transformer notre façon de penser comme de consommer.**

### La culture du jetable

Depuis un demi-siècle, la production de masse et les matériaux bon marché ont fait perdre le réflexe de réparer. Cet engouement pour la culture du « jetable » s'explique par le fait que les produits sont conçus pour faciliter le quotidien et réduire la charge des tâches domestiques avec des gobelets, des couverts ou des couches jetables, plus faciles à remplacer qu'à nettoyer.

En 2017, on estimait que 92 millions de tonnes de déchets textiles étaient produits chaque année dans le monde et que ce chiffre augmenterait de 60 % d'ici 2030. Par ailleurs, 19 millions de tonnes d'objets plastiques à usage unique sont fabriqués tous les ans dans le monde. L'utilisation intensive des équipements de protection jetables et des emballages à usage unique durant la pandémie de Covid-19 n'a fait qu'empirer la situation. Si rien n'est fait, d'ici 2050, la totalité des poissons qui peuplent les océans pèseront moins lourds que les déchets plastiques retrouvés en mer.

### Pourquoi aimons-nous autant le plastique ?

Fabriqué à partir de pétrole brut, le plastique est un polymère synthétique de haute qualité aux propriétés extraordinaires : il est léger, malléable, imperméable et durable. Conçu à l'origine pour remplacer l'ivoire et les écailles de tortue, le plastique est présent dans de nombreux produits du quotidien : pour conserver les aliments, réduire le risque de contamination en médecine, produire des seringues, des casques de protection, des bouteilles, des cartes de crédit, des voitures ou encore des chaises de bureau, des vestes imperméables ou des téléphones portables.

D'une durée de vie d'au moins 450 ans, le plastique est l'une des principales sources de pollution au monde. Sur les 359 millions de tonnes de plastique produits chaque année dans le monde, 40 % ne sont utilisés qu'une seule fois. Une grande partie du plastique est rejetée dans les océans où il est ingéré par les poissons et les oiseaux de mer avant de se retrouver dans nos assiettes. Des microparticules ont même été retrouvées dans le placenta de fœtus humains. Il est urgent de reconsidérer la place du plastique dans nos vies.

### Conçus pour ne pas durer

Afin de faire face à la crise économique des années 1930, une nouvelle philosophie de fabrication voit le jour : l'obsolescence programmée. Cette approche limite la durée de vie d'un article afin de pousser le consommateur à renouveler ses équipements plus tôt que nécessaire, en proposant régulièrement de nouveaux développements technologiques ou des modèles plus performants.

Source de gaspillage, cette méthode présente de nombreux avantages économiques. Véritable manne financière pour les fabricants, elle génère de l'emploi et assure un marché stable qui conduit à une production efficace et à une réduction des coûts de fabrication.

Mais ce modèle économique de consommation délibérément gaspilleuse n'est plus viable : l'industrie manufacturière est le troisième principal contributeur au changement climatique. En 2020, des ordinateurs portables obsolètes aux imprimantes en panne, 50 millions de tonnes de déchets d'équipements électriques et électroniques ont été produits et seuls 20 % d'entre eux sont officiellement recyclés.

PARTIE  
**2**

# Potentiel des déchets comment les revaloriser

Chaque année, nous utilisons plus de ressources que notre planète ne peut en régénérer : il faudrait 1,75 planète Terre pour que l'écosystème fournisse ce que nous exigeons de lui. De plus, les excès de notre économie du tout jetable génèrent d'énormes quantités de déchets. **90 % des matières premières utilisées dans la fabrication d'objets deviennent des déchets avant même de quitter l'usine et 80 % des objets sont jetés au cours des six premiers mois de leur vie.** Objets abandonnés dans les décharges, produits en plastique ramassés dans les mers, vêtements, produits alimentaires, éléments de construction ou encore composants électroniques : et si ce que nous jetons avait de la valeur ?

Cette deuxième partie de l'exposition amène les visiteurs à porter un regard différent sur les déchets et explore des pistes pour faire évoluer notre mode de vie actuel qui se résume à « prendre, fabriquer, utiliser et gaspiller » vers une approche circulaire englobant la conception, la fabrication et la consommation. **À travers de nombreux projets, les designers révèlent la valeur de certains types de déchets.**

**En changeant notre regard sur leur apparence et leur utilisation, ils démontrent que les matériaux recyclés sont de précieuses ressources.**



*MR.84, 2016, matériaux Agar.  
Conçu par Samuel Tomatis.*



*Project Croft Lodge Studio.  
Conçu par Kate Darby et David Connor.*

## Une recherche au cœur de la matière

Des fonctions de communication et de géolocalisation des téléphones portables et des voitures à notre réfrigérateur en passant par les applications de bien-être, les technologies nous assistent au quotidien mais nécessitent des matériaux et des processus de fabrication complexes, développés et perfectionnés au fil du temps. Ces nouveaux produits sont constitués d'une multitude de matériaux et il devient de plus en plus difficile de répondre à la simple question : « de quoi est-ce fait ? ».

Les designers contemporains posent un nouveau regard sur notre manière d'exploiter les ressources terrestres afin de faire prendre conscience du coût environnemental et humain des matières premières et ressources naturelles utilisées pour fabriquer les produits que nous consommons.

## Récupérer de précieuses ressources

Si les pays riches sont aujourd'hui rarement confrontés à des pénuries, ils génèrent en revanche des quantités considérables, croissantes et non maîtrisées de détrit. Collecter, trier et recycler les déchets permettrait de leur trouver une nouvelle utilité tout en leur redonnant du sens et de la valeur. Les déchets en circulation sont si nombreux que l'extraction de certains métaux est de moins en moins nécessaire.

Les designers révèlent la polyvalence, la beauté et le potentiel de ces matériaux précieux que sont les déchets et contribuent à faire évoluer les systèmes de recyclage par des initiatives communautaires à petite échelle ou de technologie de pointe à plus grande échelle.

## Réutiliser - valoriser ce que nous avons

Designers et architectes proposent aujourd'hui des objets qui valorisent ce qui est mis au rebut en réutilisant, en réparant ou en adaptant ce que nous avons déjà. Cette conception des déchets participe à la lutte contre ce désir de consommation, profondément ancré dans les esprits. Rendre les objets plus adaptés à nos besoins et à nos aspirations, plutôt que d'en produire de nouveaux, permet de réduire considérablement les émissions de carbone : l'extraction, la production et la transformation de matériaux et des produits génèrent une grande quantité de gaz à effet de serre. Par exemple, construire une maison neuve au Royaume-Uni libère environ 45 tonnes de CO<sub>2</sub> soit l'équivalent de dix fois le tour de la Terre en voiture.



*Chaise Gravène 7.6.  
Conçue par Maximum.*

PARTIE  
3

# Fin des déchets de nouveaux modes de vie

De nouveaux polymères solubles pour les emballages, des vêtements fabriqués à partir d'algues, du mobilier créé à partir de déchets coquilliers ou encore des bâtiments construits avec des matériaux durables ou conçus pour la déconstruction... Un futur plus respectueux de l'environnement est-il possible ? Les designers développent des collaborations interdisciplinaires avec des biologistes, des chimistes et des ingénieurs pour imaginer des dispositifs, des matériaux et des modes de vie qui garantissent un avenir sans déchets. Dans cette troisième partie, le public découvre comment **des créateurs visionnaires anticipent la fin de vie d'un produit dès le stade de sa conception (où jusqu'à 80 % de son impact environnemental est prédéterminé) afin de le rendre plus durable et plus facile à réparer et à recycler.**

Grâce à leurs travaux reposant sur l'exploitation de matériaux comme le mycélium, les balles de riz ou encore les déchets agricoles, il est désormais possible de se projeter dans un futur où les ressources seraient gérées à long terme et où les déchets disparaîtraient.

## Fabriquer pour le long terme

Dans une société du prêt à jeter où l'industrie des biens de consommation est toujours plus énergivore, il est urgent de repenser notre manière de fabriquer des produits. Ceux-ci doivent avoir une longue durée de vie, être facilement réparables à l'aide de pièces remplaçables et recyclables et surtout ils doivent créer un sentiment d'attachement chez les consommateurs afin, qu'après leur acquisition, ils continuent de les entretenir. Si concevoir un objet repose en grande partie sur l'utilisation pertinente de matériaux, certains designers ne sont pas encore assez attentifs à ce qu'il adviendra de leurs créations une fois qu'elles seront hors d'usage. Or, c'est bien à ce stade de la conception qu'il convient d'y réfléchir.

En acceptant d'endosser la responsabilité de la fin de vie d'un objet, les designers peuvent contribuer à avoir un impact positif sur l'environnement. Mais pour y parvenir, il incombe aux consommateurs d'exiger des changements radicaux et aux fabricants d'adopter des procédés innovants.

## Cultiver un avenir sans déchets

Dans leurs recherches de nouveaux matériaux dégradables, les designers parviennent à valoriser les déchets locaux, à promouvoir des techniques de fabrications innovantes et à soutenir également les emplois de réinsertion sociale. En collaboration avec des scientifiques, ils proposent de nouveaux biomatériaux, fabriqués à partir de déchets agricoles, de champignons ou encore d'algues, qui offrent certaines propriétés des plastiques : isolants, légers, imperméables et transparents tout en étant dégradables et non toxiques. L'évolution vers la fabrication de matériaux qui contribueront à réduire, voire à supprimer l'impact environnemental des emballages à usage unique est désormais lancée.



Miroirs LOAR et Grand palet HELIOS.  
Conçus par Malàkio.



Algae tiles.  
Conçu par Atelier LUMA.



Veste algue.  
Conçue par Tanguy Mélinand.

## Une brève histoire des déchets

Au fond de l'exposition, une grande frise chronologique donne un aperçu de la production et de la gestion des déchets de 1700 jusqu'à aujourd'hui. Elle balaie les grands événements historiques, l'évolution démographique mondiale mais aussi les innovations dans la conception des objets et dans la gestion des déchets, les changements législatifs, les actions militantes (fondation de Greenpeace, dénonciation de scandales tels que celui de la décharge de Montchanin, campagne visant à faire connaître le pays fictif de *Trash Isles*...). Grâce à cette chronologie, le public explore la relation entre déchets, économie et crise climatique et constate que les déchets ne sont pas un problème nouveau mais qu'il persiste depuis des siècles.

## Chiffres-clés

→ Plus de **170 000 milliards de particules plastiques** flottent dans les océans, soit **2,3 millions de tonnes de microplastiques**, ce qui équivaut à 700 fois le nombre d'étoiles dans la Voie lactée ou 15 000 baleines bleues.

→ Chaque année, **11 millions de tonnes de plastique finissent dans les océans**, soit l'équivalent d'un camion poubelle de plastique chaque minute.

→ **1,3 milliard de tonnes de nourriture est gaspillé chaque année**, ce qui représente environ un tiers de la production alimentaire totale.

→ **Sur les 7 milliards de tonnes de déchets plastiques générés à ce jour dans le monde, moins de 10 % ont été recyclés.**

→ Les déchets électriques et électroniques représentent l'une des catégories de déchets qui augmente le plus vite dans l'Union Européenne, passant de **7,6 millions de tonnes en 2012 à 12,4 millions de tonnes en 2020**. Moins de 40 % d'entre eux sont recyclés.

# Une scénographie éco-conçue

Conjuguant les engagements de durabilité d'Universcience et la volonté du Design Museum de Londres de développer une exposition à faible empreinte carbone, les objets exposés dans *Précieux déchets* voyagent uniquement par voie maritime et terrestre.

Toute la scénographie de l'exposition a été conçue suivant la démarche de l'économie circulaire. Tous les mobiliers – sur lesquels les objets sont présentés – sont construits à partir de portes de bureaux récupérées dans des chantiers de démolition à Paris et en proche banlieue. Ils sont assemblés sur place. Au démontage de l'exposition, ces portes serviront aux expositions futures ou repartiront dans leur circuit de recyclage. La peinture, utilisée pour les podiums et les cimaises, a été fabriquée à partir d'algues.

Certains objets présentés dans l'exposition sont protégés à l'aide de vitrines. Elles proviennent d'anciennes expositions, du Design Museum et d'autres musées. Au démontage, elles retourneront chez leurs propriétaires et serviront à d'autres projets.

La façade de l'exposition est construite avec une structure métallique utilisée par la Cité des sciences et de l'industrie depuis 1986. Marquant l'entrée de l'exposition, ce mur est rempli pour la partie extérieure de galettes de déchets métalliques compressés ; tandis que la façade intérieure est recouverte de panneaux en bois récupérés. Au démontage, la structure va servir aux expositions suivantes, les galettes métalliques et les panneaux en bois seront remis dans leurs circuits de recyclage respectifs en Île-de-France.



Galettes de déchets métalliques compressés.

## Événements

### Les rendez-vous de l'urgence environnementale #2 (COP28)

Un programme dédié au développement durable et aux urgences climatiques à découvrir à l'occasion de la COP28 : jeux, ateliers, spectacles, conférences, projections, débats... à la bibliothèque, au Carrefour numérique<sup>2</sup>, dans les espaces d'exposition et de médiation.

→ Du 30 novembre au 12 décembre 2023

### Les rendez-vous de l'urgence environnementale #3

Journée mondiale de l'environnement et des océans.

→ Du 4 au 9 juin 2024

### 1 Ingénieur 1 Projet

*Week-end Déchets, eau : les solutions des ingénieurs*

Durant tout un week-end, des ingénieurs issus du secteur des déchets ou de l'eau présentent au public les projets et innovations sur lesquels ils travaillent.

→ Samedi 20 et dimanche 21 janvier 2024

## Médiation

### Problématiques plastiques

Cet atelier propose au public de comprendre en 4 étapes les origines des plastiques, leurs usages et les problèmes qu'ils soulèvent. Son objectif est de montrer l'état actuel de la pollution plastique dans le monde et les initiatives pour y remédier.

→ Programmation grand public uniquement le samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023

→ Programmation scolaire du 5 au 8 décembre 2023

## Spectacle interactif

### Hyper Conso Show

Un spectacle participatif de la compagnie Caribou qui questionne le public sur la surproduction actuelle des emballages alimentaires jetables.

→ Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023

## Contenus en ligne

### Vers la fin des déchets ?

Ce dossier thématique sur la plateforme leblob.fr rassemble de courtes vidéos d'information et de décryptage pour offrir une meilleure compréhension de ce que sont nos détritrus.

→ Pour le consulter :



## Carrefour numérique<sup>2</sup>

### Repair Café KID

Le public découvre comment redonner une seconde vie à ses objets. Au lieu de les jeter, cet atelier à destination des enfants leur apprend comment réparer leurs jouets, jeux de société, vélo...

→ Samedi 9 décembre 2023

### Voyage au cœur de nos téléphones intelligents

Aujourd'hui, les technologies numériques et Internet prennent une grande place dans notre quotidien professionnel et personnel. Leurs outils (tablettes, ordinateurs, téléphones portables, etc.) ont de nombreuses applications possibles et sont devenus indispensables dans certains domaines. Cependant, ils ont aussi un impact écologique, social et humain. Extraction des matières premières (terres rares), fabrication, usages, cet atelier invite le public à se questionner sur la notion de sobriété numérique de sobriété numérique.

→ Du 30 novembre au 12 décembre 2023

## L'équipe projet de l'adaptation française de l'exposition

**Dorothee Vatinel**, commissariat et coordination générale  
**Renaud Djian**, scénographie  
**Zoé Coulibaly**, coordination graphique  
**Fodil Yazid**, coordination technique audiovisuelle  
**Philippe Herpin**, ingénierie audiovisuelle  
**Camille Tislot-Meslier**, coordination audiovisuelle  
**Roman Chandler-Fry**, coordination multimédia  
**Apolline Delchambre, Claire Jullion**, iconographie  
**Geoffrey Guerinot**, médiation humaine  
**Farida Seba**, secrétariat  
**Alexandre Comlar**, gestion

## L'équipe du Design Museum de Londres

**Gemma Curtin** et **Justin McGuirk**, co-commissariat  
**Lara Chapman**, assistante de commissariat  
**Rebecca Gremmo** et **Gabria Lupone**, cheffes de projet itinérance  
**SPIN**, graphisme

## Avec le soutien de



L'Agence de la transition écologique est résolument engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources. Elle mobilise les citoyens, les acteurs économiques et les territoires afin de leur donner la capacité d'agir et de concrétiser les changements de comportements. L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, du ministère de la Transition énergétique et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ses objectifs rejoignent ceux de la Cité des sciences et de l'industrie qui propose des informations pédagogiques et accessibles au plus grand nombre.

## Avec la participation de



# Universcience s'engage pour le développement durable



## Mise en place d'un tarif « mobilité durable »

Depuis le 4 avril 2023, Universcience propose un tarif réduit « mobilité durable » (réduction sur le prix du billet d'entrée d'1€ à la Cité des sciences et de l'industrie et de 0,50€ aux Étoiles du Palais de la découverte) pour toute personne se déplaçant à vélo, trottinette, gyropode, patins à roulettes. Pour en bénéficier, il suffit de déposer son casque au vestiaire.

En raison de son statut d'établissement public national et de sa mission de promotion de la culture scientifique, technique et industrielle auprès du plus grand nombre, Universcience a une double responsabilité au sujet de l'urgence climatique : comme lieu de culture scientifique, celle de faire changer les représentations pour permettre une prise de conscience, en partant de la science ; comme opérateur, celle d'adopter des comportements responsables en vue de décarboner l'ensemble de ses activités.

Pilier de son projet d'établissement 2021-2025 aux côtés de l'innovation et de l'esprit critique, l'objectif de durabilité irrigue sa politique. Cet engagement nourrit non seulement la programmation de l'établissement mais aussi ses actions, ses engagements et ses choix.



## Universcience réalise le bilan carbone de son établissement

Universcience a choisi d'aller au-delà de la réglementation et de réaliser son bilan carbone annuellement, afin de piloter la politique de décarbonation de ses activités. Comme pour nombre d'établissements recevant du public, ses émissions de GES sont très fortement liées aux déplacements de ses visiteurs (89 %). La stratégie de décarbonation de l'établissement repose sur deux principes :

- Un effort de réduction de 16 % à l'horizon 2025 et de 40 % à l'horizon 2030 des émissions de GES induites par son fonctionnement, hors déplacements des visiteurs.
- Un tarif préférentiel pour les visiteurs utilisant des mobilités douces.

## La Cité de l'environnement

La Cité de l'environnement, qui sera lancée en 2024, proposera aux publics de s'informer, à travers les connaissances scientifiques les plus récentes, sur les grands enjeux du climat, de la biodiversité, de la désertification ou encore des océans, à travers onze axes programmatiques : histoire, géopolitique, science, technologie, économie, droit, éthique environnementale, pratiques alternatives, actions politiques et citoyenneté, imaginaires, cultures.

Déployée par la Bibliothèque de la Cité des sciences et de l'industrie, elle cherchera à présenter une science éthique, consciente de l'interdépendance de l'humanité et du reste de la biosphère, des mécanismes planétaires et de leurs limites.

## Une programmation en phase avec ces problématiques

→ Outre *Précieux déchets*, Universcience propose régulièrement des expositions innovantes sur les enjeux environnementaux et l'avenir de notre planète :

- *Mutations urbaines* (juin 2016 - mars 2017) : s'interroger sur les problématiques urbaines (croissance démographique, vieillissement de la population, extension des mégapoles...)
- *Bio-inspirée, une autre approche* (exposition permanente) : découvrir le biomimétisme à travers trois écosystèmes naturels différents. Une démarche scientifique respectueuse du vivant et qui s'en inspire pour imaginer un monde plus durable et harmonieux.
- *Jean* (décembre 2020 - mai 2022) : découvrir non seulement l'impact culturel qu'a eu la toile denim sur le monde, mais aussi les conséquences de la production des vêtements en masse sur la planète et sur les personnes qui travaillent dans l'industrie textile. L'exposition était accompagnée d'ateliers autour du recyclage.
- *Renaissances* (juillet 2021 - mars 2022) : réfléchir collectivement au monde de demain, qui est plus que jamais menacé (pollution, changement climatique, surconsommation des ressources et de l'énergie, pandémie, inégalités sociales...).
- *Urgence climatique* (exposition permanente) : montrer que la lutte contre le réchauffement climatique doit engager tous les acteurs de la société afin d'espérer atteindre un monde décarboné pour la seconde moitié de ce siècle.

- *Ville de demain, une exploration en 1000+ solutions* (septembre 2023 – janvier 2024) : conçue par la Fondation Solar Impulse et accueillie par la Cité des sciences et de l'industrie, cette exposition est centrée sur les défis de la transition écologique et invite le public à entrevoir des approches novatrices pour protéger l'environnement.

→ **Des médiations** dédiées (aux Étoiles du Palais de la découverte et à la Cité des sciences et de l'industrie) et trois événements annuels : les rendez-vous de l'urgence environnementale.

→ **Un axe éditorial permanent sur leblob.fr**, le média en ligne d'Universcience, notamment avec la série *Dans les coulisses du climat*.

→ **Un encouragement à la culture maker** et au faire soi-même (*Maker Faire, Mini Maker Faire*, programme *Fab Lab à l'école*...).

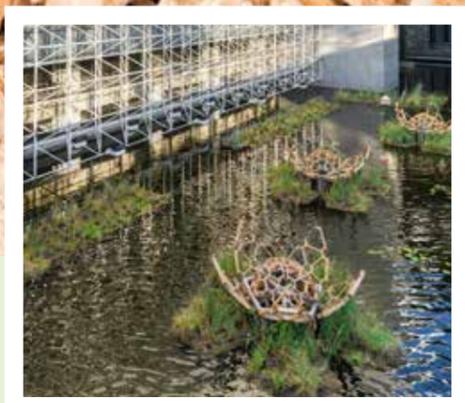
→ **Des ressources documentaires** et un accompagnement à la Bibliothèque de la Cité des sciences et de l'industrie pour mieux appréhender le sujet au quotidien.

**Universcience, premier établissement culturel français à obtenir le label Numérique Responsable**

Le label Numérique Responsable permet d'identifier et de rassembler toutes les organisations qui s'engagent à réduire cet impact. Afin d'obtenir ce label, Universcience a construit un plan d'action sur trois ans regroupant plus d'une quarantaine de démarches et d'indicateurs de suivi afin de permettre à l'établissement d'avoir un usage numérique plus sobre, éthique et inclusif.

**Engagements pour une communication éco-durable**

La stratégie de communication de l'établissement prend en compte l'impératif de durabilité, avec notamment un recours très réduit aux supports papier, et l'usage, quand c'est possible, d'encre végétale et de papiers FSC et PEFC ou 100 % recyclés, et le choix de formats raisonnés, limitant au maximum les chutes de papier et l'encre.



**Des lieux d'accueil et des projets inscrits dans une démarche responsable**

→ **Les Étincelles du Palais de la découverte** ont majoritairement été réalisées en bois à partir de matériaux recyclés ou réemployés. Les espaces intérieurs ont été construits à 98 % à partir de matériaux issus du Palais de la découverte (pailles, mobiliers, cloisons, etc.) ce qui équivaut à 17 tonnes d'éléments récupérés.

→ **La Cité des sciences et de l'industrie**, après un inventaire naturaliste (faune, flore, habitats), a obtenu l'agrément « **Refuge LPO – Ligue de Protection des oiseaux** ». Cette labellisation concrétise les engagements de préservation et de valorisation de « l'écosystème » : des espaces de nidification à la végétalisation des douves en passant par la prairie du parvis Nord ou la végétalisation de ses espaces extérieurs (sans produits phytosanitaires).

→ **Le Lab de la Cité des bébés** a été conçu, dans le cadre d'un chantier participatif, sans plastique et sans écrans. Décors, mobiliers et objets y étaient de seconde main, afin de privilégier recyclage et réemploi.

→ **Chaque exposition** proposée par l'établissement – temporaire ou permanente – **est pensée dans une logique d'éco-conception** : réemploi, recyclage des scénographies, politique de dons de matériels. Aujourd'hui, 60 % des éléments d'expositions d'Universcience trouvent une seconde vie.

→ **Le Centre des Congrès de la Villette** (CCV) a obtenu en 2022 la certification ISO 2021, norme internationale qui

se réfère à l'application d'un système de management responsable appliqué aux activités événementielles. Un livre blanc sur cette démarche de certification a été conçu afin de partager ces bonnes pratiques et usages durables.

À découvrir ici :



**Une politique interne RSO (Responsabilité sociale des Organisations) active pour tous les collaborateurs d'Universcience**

→ **Faciliter la mobilité douce** : installation de 150 places de parkings vélo avec une station d'autoréparation du vélo et une station de gonflage.

→ **Faciliter l'accès au télétravail** : la pratique étendue du télétravail, renforcée par la crise sanitaire, a permis le développement de nouvelles modalités de travail diminuant sensiblement les déplacements des personnels.

→ **Privilégier les éco-gestes** : recyclage, tri des déchets, réduction de la consommation de papier.

→ **Sensibiliser les salariés** : déclinaisons de journées mensuelles de sensibilisation à tout le personnel autour des thématiques de la politique RSO.

NOTES

Horizontal lines for taking notes.

## CONTACTS PRESSE

**Hermine Péneau**

Attachée de presse

01 40 05 75 72 / 06 34 31 72 15

[hermine.peneau@universcience.fr](mailto:hermine.peneau@universcience.fr)

**Karine Emonet-Villain**

Directrice adjointe de la communication

01 40 05 74 67 / 06 11 66 91 05

[karine.emonetvillain@universcience.fr](mailto:karine.emonetvillain@universcience.fr)

**Romain Pigenel**

Directeur du développement

des publics et de la communication

[romain.pigenel@universcience.fr](mailto:romain.pigenel@universcience.fr)



## #ExpoPrécieuxDéchets cite-sciences.fr

Cité des sciences et de l'industrie

30 avenue Corentin-Cariou

75019 Paris

🚇 Porte de la Villette 🚏 3b

🚌 139, 150, 152, 71

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h,  
et jusqu'à 19h le dimanche.

Réservation conseillée sur [cite-sciences.fr](http://cite-sciences.fr)

### Tarifs

→ 13€, 12€ (tarif mobilité durable, sur présentation d'un casque de vélo)

→ 10€ (- de 25 ans, étudiants, 65 ans et plus, enseignants, familles nombreuses)

→ Gratuit (- de 2 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux,  
personnes en situation de handicap et accompagnateur)

